Anonyme
ECCE MARIA NAVIS
[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.46]
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.122]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCES

A.
Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.46), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 65v-66, F-TO : ms 168

(f. 65v-66 en entier)

B.
Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.122), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 106-106v, F-Pn : Rés Vma ms 571

(f. 106 en entier ; 1er système de 106v)

COMPARAISON DES SOURCES

Ces deux sources témoignent d'un lien et peut-être d'une origine commune. Les quelques variantes, mineures, sont décrites dans le dossier CONCORDANCES et analysées dans celui de Peter Bennett.

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique.

UTILISATION LITURGIQUE

Saint Cœur de Jésus ? Circoncision ?

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1,ut3,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. Les deux *dessus*, chantés par les enfants de chœur, sont soutenus par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Le texte de ce centon dialogué anonyme, d'inspiration libre et dialogué, assemble plusieurs éléments provenant du *De laudibus beatæ Virginis* (livre II, « Maria navis panem portans ») de Richard de Saint-Laurent ; du Cantique des cantiques (VII, 2, « vallatus liliis »), du Concile d'Ephèse (10, 6, « in sinu Patris / in utero Virginis ») ou du Livre d'Isaïe (IV, 2, « fructus terræ sublimis »).

TEXTE & TRADUCTION

Ecce !
Ecce Maria, navis de longe portans panem vitæ.

Et unde ?
E cælo.
Et unde ?
De sinu Patris.
Et unde ?
De mensa angelorum.
Et unde ?
De terra Jesse.
Ecce Maria navis de longe portans panem vitæ.

Jesus, panis verus in sinu Patris.
Jesus, panis verus in utero Virginis.
Ibi fructus terræ sublimis [(a)], hic fructus terræ humilis.
Maria nos lactat ex ubere, Jesus nos pascit [(b)] ex vulnere,
uterus Mariæ vallatus liliis, flores tui Jesus, flores amoris.
Ecce Maria navis de longe portans panem vitæ.

[(a)] Deslauriers : « sublime ».
[(b)] Deslauriers : « pacit ».

La voici !
Voici Marie, qui est comme un vaisseau qui vient des pays étrangers portant le pain de vie.
Et d'où ?
Du ciel.
Et d'où ?
Du sein du Père.
Et d'où ?
De la table des anges.
Et d'où ?
De la terre de Jessé.
Voici Marie, qui est comme un vaisseau qui vient des pays étrangers portant le pain de vie.
Jésus, vrai pain vivant dans le sein du Père.
Jésus, vrai pain vivant dans le sein de la Vierge.
Là est le fruit sublime de la terre, cet humble fruit de la terre.
Marie nous nourrit du lait de son sein, Jésus nous nourrit de sa blessure ; le sein de Marie, entouré de lys, tes fleurs, Jésus, des fleurs d'amour.
Voici Marie, qui est comme un vaisseau qui vient des pays étrangers portant le pain de vie.

(traduction : Jean Duron)